

Mots clés :**EXIL, IMMIGRATION,
BARCELONE, SANS-
PAPIERS****Fiche Technique :**

Documentaire

France

2014

48 min

Couleurs

N° de visa :

Production : Son et image**Quelques mots sur la réalisatrice :**

Après des études d'ethnomusicologie et un master de réalisation documentaire à Lussas, Aminatou Echard conçoit et réalise des installations vidéos ainsi que plusieurs films en Amérique Latine, en Asie Centrale et en Europe. Elle intervient également dans de nombreux ateliers de réalisation en France et à l'étranger.

Filmographie :*Broadway*, 50', 2011*Les poissons*, 8', 2008,*Esquisses kirghizes*, 12', 2007*La petite fille et la mer*, 27', 2006*Gens de Potosi*, 43', 2004

Aide au film court en Seine-Saint-Denis

Dispositif de soutien à la création du Département de la Seine-Saint-Denis

(Marco)**d'Aminatou Echard****SYNOPSIS**

Marco travaille seul dans une pension illégale de Barcelone. Après avoir préparé le petit déjeuner, il fait les 6 chambres, enlève les draps, essuie la poussière, balaie puis lave le sol, lave le linge, le plie et le range, fait les lits, lave les trois salles de bain, il frotte, il gratte, il rince. Ses gestes sont rapides, précis, et se répètent. Marco est épuisé. Marco est sans papiers.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Marco est bolivien. Il est venu en Espagne. Il dit, pour voyager, pour voir. Il dit, en Europe, cela devait marcher, car on y gagne de l'argent. Une fois arrivé, il s'est retrouvé entre parenthèses. Ce sont ses mots. Il espère que cela ne durera pas longtemps. Il est presque tranquille, dit-il, car il a un travail fixe. Depuis trois ans, il travaille dans une pension privée et illégale, 12h par jour, sept jours sur sept, sans jour de repos. Il est payé 600 euros par mois et il est logé dans la pension: un placard de 4 m2 sans fenêtre. Il est épuisé.

Le film se joue essentiellement en huis clos, dans la pension où Marco travaille et dont il sort très peu. Je le suis au quotidien, dans cet univers, coupé du monde. Son travail, la répétition sans fin de ses gestes contraste avec son regard critique, sensible sur son parcours, et, avec la société dans laquelle il veut trouver une place.

(Marco) est le portrait d'un jeune homme, sans papiers, qui permettrait de comprendre ce que pensent ceux qui acceptent d'être entre parenthèses, d'être sans droit, quoi qu'il en coûte. En filigrane, le film ouvre sur la question du travail et de l'usure, de la transformation du corps au gré des aléas de la vie.